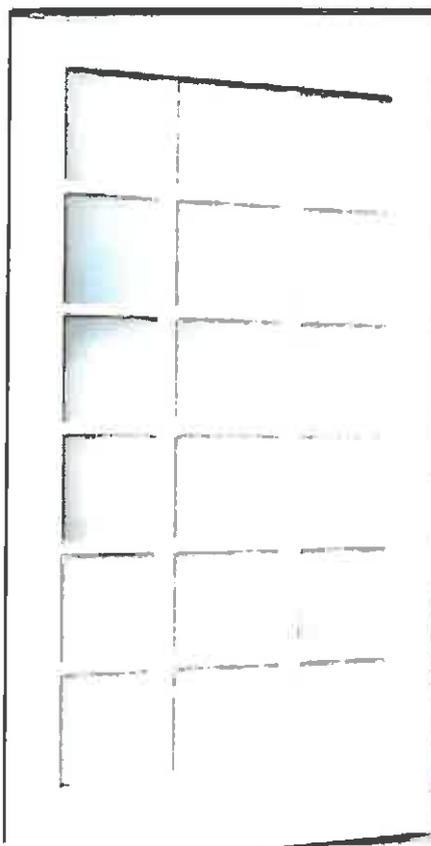




# LE VENT DES PINS

N°9 Avril-Mai-Juin 2010

## EDITORIAL



*Et un sourire*

*La nuit n'est jamais complète,  
Il y a toujours, puisque je le dis,  
Puisque je l'affirme,  
Au bout du chagrin  
Une fenêtre ouverte,  
Une fenêtre éclairée,  
Il y a toujours un rêve qui veille,  
Désir à combler, faim à satisfaire,  
Un cœur généreux,  
Une main tendue, une main  
ouverte,  
Des yeux attentifs,  
Une vie, la vie à se partager.*

*Paul Eluard*

*Poème choisi par Dominique RIEFFARD*

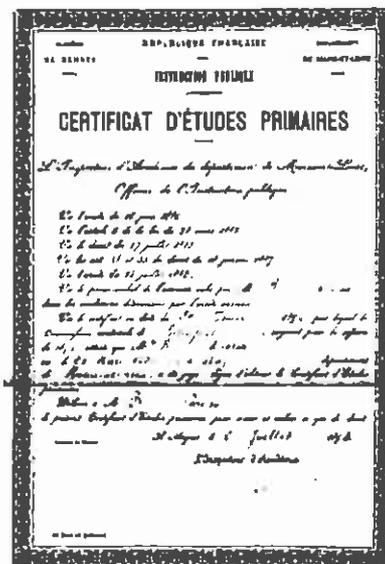
## Le « certif »

Le mois de juin est, traditionnellement, celui des examens. Autrefois, c'était le mois du certificat d'études primaires institué par la loi Jules Ferry du 28 mars 1882.

Il marquait la fin de la scolarité obligatoire et l'entrée dans la vie active.

En 1972, il ne s'adressait plus qu'aux adultes et il fut supprimé en 1989.

Le « certif » comportait trois épreuves écrites (orthographe, rédaction et calcul) des épreuves orales plus une épreuve de couture pour les filles, de dessin ou d'agriculture pour les garçons. Dix fautes à la dictée étaient éliminatoires. On a souvent reproché au certificat de trop mettre en valeur l'orthographe la « science des ânes » au détriment de connaissances plus larges.



Les instituteurs sélectionnaient les candidats qui leur paraissaient les plus aptes à réussir. Leur rôle, dans les villages, était celui d'un notable comme le curé, le notaire ou le médecin, dit Monsieur Dorte.

Mmes DORTE, BESSUGES, BOISSEAU, DIAZ, PEYRIN, CHARLET et Monsieur DORTE ont évoqué la fin de leurs études primaires. Certains ont réussi le « certif », d'autres non. Certaines ont continué jusqu'au Brevet.

Mais, poursuivre les études coûtait cher. Il fallait aller au Collège le plus souvent très éloigné. A la rigueur, les parents faisaient des sacrifices pour leur aîné qu'ils dirigeaient vers le technique.

Les filles devaient travailler. Ainsi, Madame Seijar fût embauchée dans une usine de textile, à Sauve.

Madame Diaz, devenue orpheline de ses deux parents vers l'âge de huit ans, est retournée dans sa famille en Espagne. Mais, celle-ci ne pouvant la nourrir, l'a « placée » dans une maison bourgeoise où la paye était dérisoire (un mois de salaire pour pouvoir acheter une paire de chaussures)

Le cas de Monsieur DORTE est le plus particulier. Il n'a commencé l'école qu'à dix ans. A l'époque, il habitait Paris et profitait de l'absence de ses parents pour faire l'école buissonnière. J'étais un vrai « poulbot » dit-il. C'est un instituteur, Monsieur Barrère qui l'a « récupéré ».

Monsieur Dorte se souvient très bien de cet enseignant ainsi qu'un de ses collègues Monsieur Boudut et du Directeur de l'école Monsieur Vaillant.

Ses progrès furent rapides et, pendant l'étude, il allait jusqu'à faire les problèmes des autres. Il obtint le prix de « camaraderie » distribué à ce moment-là par les autres élèves.

A la fin de l'année scolaire, il reçut plusieurs prix composés de livres ou d'un livret de Caisse d'Epargne.

Monsieur Dorte aurait aimé être chimiste mais n'a pu réaliser son ambition.

Son épouse n'a pas continué ses études. Elle a d'abord été garde d'enfants, a fait des ménages à la fin de la guerre avant d'entrer aux services de la « Statistique » nouvellement créés.

Madame Boisseau sera quelques temps vendeuse à Bessèges.

Finalement, les filles travaillaient entre le certificat et le mariage, s'arrêtaient souvent ensuite. Le diplôme comptait peu. On les retrouvait plus tard surtout dans le commerce ou les emplois de bureau comme Madame Bessuges, à Tamaris.

Pourtant, nos résidants ont cru à « l'ascenseur social » par les études. Ils ont poussé leurs enfants au delà du certificat. Certains sont devenus fonctionnaires des postes, militaires, architecte...

### **Le groupe du mercredi matin et Nicole RIEU**



*Classe certificat d'étude dans les années 50*

## Amusons-nous à passer le Certificat de 1900

Voici quelques unes des épreuves de l'époque :

### PROBLEMES :

- a) on fait un mélange de 84 litres de vin avec 16 litres d'eau. Que faut-il ajouter de vin pour que 75 litres du nouveau mélange ne contiennent que 4 litres d'eau. ?
- b) quel est le tiers et demi de 25 ?
- c) un champ de 2,50ha produit 25hl de blé par ha. Combien peut-on faire de kg de farine avec ce blé, sachant qu'un double décalitre pèse 15,250kg, que 100kg de blé donnent 85kg de farine ?
- d) un père a 28 ans, son fils a 3 ans. Dans combien de temps l'âge du père sera-t-il le double de celui du fils ?

### REDACTION :

- a) le fer ; son extraction. Les préparations qu'on lui fait subir avant de l'employer, ses usages.
- b) les plaines de France
- c) la protection due aux animaux.
- d) Quelques jours avant la révision, un jeune conscrit s'est mutilé volontairement. Dans une lettre à un ami, racontez le fait et votre indignation inspirée par une telle faute.

### MORALE

Qu'est ce qu'un faux en écriture ?

Les devoirs envers vos frères et sœurs...

Que faut-il faire pour remplir vos devoirs envers votre âme ?

ECONOMIE DOMESTIQUE (pour les filles)

Comment se fait la lessive à la cendre,

Quels sont les légumes du pot-au-feu ?

Qu'est ce que la Caisse d'Épargne ? Qu'est ce que vivre au jour le jour ?

Où est la place de la bonne ménagère ? En quoi bavardages et cancans sont-ils nuisibles ?

AGRICULTURE (pour les garçons)

En quoi consiste le pacage des moutons ?

Qu'est-ce que le guano et la poudrette ?

Qu'est ce que la greffe en fente, en écusson ?

Il y avait bien d'autres épreuves ; histoire, géographie, sciences et leçons de choses, sans oublier l'arithmétique et le système métrique.

Le dessin, le chant et quelques mouvements de gymnastique complétaient l'examen.

À la lecture de ces sujets, on s'aperçoit que le certificat entérine une France rurale où garçons et filles ont chacun une place définie. Les garçons sont destinés à continuer dans l'agriculture, les filles à rester au foyer cependant qu'une morale « nationale » (sujet sur le conscrit mutilé) et laïque (les devoirs sociaux) se dessine.

Nicole RIEN

## **Au fil des saisons, paroles et propos**

### ***Rencontre avec Frédéric APARICIO ergothérapeute à ND des Pins***

#### **▣ Qu'est ce que l'ergothérapie ?**

C'est une thérapie qui cherche à rendre une personne fatiguée, malade ou âgée, plus autonome dans les multiples activités quotidiennes (toilette, repas, déplacements transports).

Cette stimulation de l'activité par le geste, la parole, l'approche globale de la personne se fait également, suivant les cas, par l'apport complémentaire d'aides techniques (fauteuils, lits anti escarres, assiettes et couverts adaptés...) L'ergothérapie est présente à l'hôpital (adultes et enfants) en centre de rééducation ou structures psychiatriques.

Elle nécessite une formation de trois années d'études après le bac dans l'une des sept écoles réparties sur toute la France et sanctionnée par un diplôme d'état.

#### **▣ L'ergothérapie à Notre Dame des Pins**

Le travail de rééducation auprès du résidant se fait en collaboration avec tout le personnel soignant : médecin référent, généraliste, kiné, infirmier, aides soignants. Il nécessite au départ un bilan d'autonomie affiché dans chaque salle de bain auquel le soignant peut se référer. Ce bilan est réévalué en fonction de l'état du résidant. En cas d'aides techniques, l'ergothérapeute en assure le choix et le bon fonctionnement.

Par des ateliers de deux heures trois fois par mois, l'ergothérapeute forme le personnel volontaire à l'utilisation de ces différentes techniques. Il est responsable de la formation interne des salariés aux gestes de premiers secours. Trois sessions par an sont organisées. Elles regroupent sept à huit personnes pour trois demi-journées.

Il établit :

- Le « Document unique ». Légalement, pour chaque fonction dans l'établissement, doit être organisée la gestion des risques inhérents à cette fonction. Une réévaluation se fait chaque année.
- Le Plan bleu en liaison avec le médecin référent et la DASS. C'est un document ou protocole en cas de situation critique (inondations, incidents chimiques, incendie, canicule, risque sanitaire). Ce plan doit être tenu à jour car les protocoles changent. Par service, par fonction, par situation, des fiches « réflexes » sont tenues à disposition.

Enfin, l'ergothérapeute participe, en équipe, au projet d'un futur jardin thérapeutique ou parcours de santé gériatrique. Ce projet permettra des promenades en toute sécurité ; des temps de convivialité, des occasions de développement du goût, du toucher, de l'odorat, des occasions d'entretenir l'équilibre du corps à partir de dénivelés ou d'obstacles.

Depuis six ans, Frédéric APARICIO travaille à temps complet à ND des Pins sous la responsabilité du médecin référant et de l'infirmière coordinatrice. Il a choisi de travailler en maison de retraite pour les contacts enrichissants avec les personnes âgées et les nombreuses possibilités de progrès de ces dernières même avec des handicaps très lourds.

**Françoise THILLIER**



*Photos :  
Matériel utilisé par  
Frédéric*



## En route pour la Grèce avec Jacqueline Delemontez.



La Grèce est à la « une » des journaux: crise économique, manifestations, incertitudes pour ce pays vieux de trois mille ans, berceau de notre civilisation.

Mais, qu'en était-il, il y a quarante ans ?

Jacqueline Délemontez, fille d'une de nos résidentes, (Madame BERGEAT) a vécu sept ans en Grèce et a bien voulu nous livrer quelques souvenirs.

C'est en 1966 que Jacqueline est partie pour St Nicolas, au sud de Delphes, avec ses deux enfants de 8 et 2 ans. Elle suivait ainsi son mari, électricien chez Péchiney, muté de Cheddes en Grèce pour travailler au démarrage d'une unité de fabrication d'aluminium en tant qu'agent de maîtrise.

Son premier contact fut favorable. Bien accueillis par leurs compatriotes, ils furent logés près de la mer à Aspra Spitia (les maisons blanches) près de l'usine, à 160 km d'Athènes. Les enfants furent scolarisés dans l'école du groupe où des professeurs venus de France les faisaient travailler.

Jacqueline garde de bons souvenirs de cette période. La vie entre « expatriés » était facile. On se recevait, fêtait Noël et le jour de l'An ensemble. Les enfants s'adaptaient facilement, se liaient d'amitié.

Par contre, avoir des amis grecs était plus délicat, la langue devenait une barrière même si le français était encore assez compris. (Conséquence des liens anciens entre les deux pays). Pourtant, au fil des ans, des amitiés se sont créées et perdurent encore aujourd'hui.

Jacqueline a assisté à de nombreuses fêtes et manifestations : Pâques avec sa tradition orthodoxe des œufs peints, les processions autour des icônes et autres reliques de saints, les petites maisons reblanchies annuellement à la chaux, les restaurants où l'on va choisir poissons, légumes, les pastèques production nationale... Lors des fêtes des grands saints : Nicolas, Michel, Georges, les personnes portant ces prénoms ouvrent à tous leurs maisons pour des repas conviviaux où hommes et femmes se retrouvent en groupes pleins d'entrain pour des danses et des chants traditionnels.

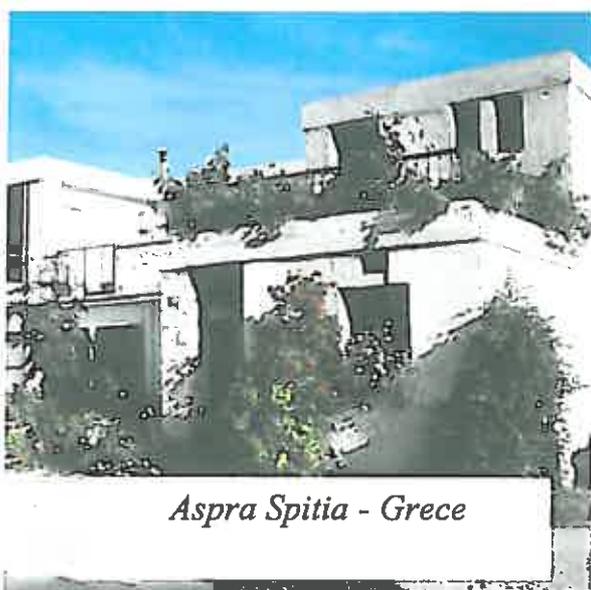
Jacqueline ne s'est jamais sentie isolée et évoque encore avec bonheur la convivialité et la gentillesse des grecs, voisins, commerçants.

Chaque année, elle rentrait en France, en famille. Monsieur et madame BERGEAT, ses parents, ont quitté leur Savoie une fois pour venir les voir.

En 1972, son mari a été nommé à Salindres. Il a fallu quitter un pays agréable et une vie plutôt facile (du moins pour les épouses) et se réadapter à la France, un moment plutôt pénible pour elle.

Jacqueline parle encore de cette expérience grecque avec enthousiasme et bonheur. Ses enfants, eux aussi, ont été marqués par leurs années de jeunesse dans un pays où la mer, le soleil, l'histoire donnent un goût particulier.

**Propos recueillis par Françoise THILLIER et Nicole RIEU**



*Aspra Spitia - Grece*



*Photos  
de  
Grèce*



## Que dit l'écho ?



Encore quelques fêtes :

Voici une petite clochette distribuée à nos résidents en ce jour du 1<sup>er</sup> mai. Du bonheur pour tous.

« Bon anniversaire,  
Nos vœux les plus sincères... »

Chaque mois, cette chanson est à l'honneur pour les anniversaires de nos résidents. Fleurs et un superbe gâteau maison. Un délice pour tout le monde. Notre centenaire a tout apprécié. (Page 11 : Photos Anniversaires Asie – Mai 2010).

Le loto organisé par les Amis de ND des Pins est attendu par les résidents. Les yeux pétillants de chaque gagnant nous encouragent à continuer de leur offrir foulards, objets de toilette, gourmandises.



Enfin, la fête des Mères. Nous organisons cette fête avec les animatrices dans la joie et la gaieté. Un duo jeune et entraînant crée une ambiance d'affection idéale pour la fête des mamans.

Mais, laissons le dernier mot à Victor HUGO :

*« Oh, l'amour d'une mère  
Amour que nul n'oublie.  
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie  
Table toujours servie au paternel foyer  
Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier. »*



**Marie-Thérèse BOYER et Colette CHAPUY**



*Notre Dame des Pins, au quotidien,  
ses joies et ses peines.....*

***Nous souhaitons la bienvenue :***

***Aux accueils de jour :***

Mme BORDIER Andrée (Océanie)  
Mme BRIAND Annette (Europe)  
Mme CLEMENTE Josette (Océanie)  
Mme MASSEGUIN Monique (Europe)  
Mme BERTOLLO Marie-Jeanne (Europe)

***Aux accueils temporaires que nous avons accueillis :***

Mme BRUN Simone (Asie)  
Melle TORA Assomption (Océanie)  
M. ALLAIN Emile (Asie)

